

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 4 NOVEMBRE 1915

G.-E. DION, Administrateur

Chose et autres

Qui donne sa vie à la patrie est presque un martyr au ciel

Nous entendons parfois des gens se demander quel est le mérite au point purement spirituel de ceux qui vont se battre pour la Patrie ; Nous publions ici l'avis du Cardinal Mercier de Belgique.

"Un officier d'état-major me demandait naguère si le soldat qui tombe au service d'une cause juste est un martyr.

Dans l'acception rigoureuse et théologique du mot, non, le soldat n'est pas un martyr, car il meurt, les armes à la main, tandis que le martyr se livre, sans défense, à la violence de ses bourreaux.

Mais si vous me demandez ce que je pense du salut éternel d'un brave qui donne consciemment sa vie pour défendre l'honneur de sa patrie et venger la justice violée, je n'hésite pas à répondre que, sans doute, le Christ couronne la vaillance militaire, et que la mort, chrétiennement acceptée, assure au soldat le salut de son âme.

"Nous n'avons pas, dit Notre-Seigneur, de meilleur moyen de pratiquer la charité, que de donner notre vie pour ceux qui nous aiment.

Le soldat qui meurt pour sauver ses frères, pour protéger les foyers et les autels de la patrie, accomplit cette forme supérieure de la charité.

Il n'aura pas toujours, je le veux, soumis à une analyse minutieuse la valeur morale de son sacrifice, mais est-il nécessaire de croire que Dieu demande au brave, entraîné au feu du combat, les précisions

méthodiques du moraliste ou du théologien ?

Nous admirons l'héroïsme du soldat : se pourrait-il que Dieu ne l'accueillit pas avec amour ?

Mères chrétiennes soyez fières de vos fils. De toutes nos douleurs, la vôtre est, peut-être, la plus digne de nos respects. Il me semble vous voir en deuil, mais debout, à côté de la Vierge des douleurs, au pied de la Croix. Laissez-nous vous offrir nos félicitations en même temps que nos condoléances. Tous nos héros ne figurent pas à l'ordre du jour des armées, mais nous sommes fondés à espérer pour eux la couronne immortelle qui ceint le front des élus.

Car elle est la vertu d'un acte de charité parfaite qu'à lui seul il efface une vie entière de péchés. D'un coupable sur l'heure, il devient un saint.

Ce doit nous être à tous une consolation chrétienne de le penser ; ceux qui, non seulement parmi les nôtres, mais dans n'importe quelle armée belligérante, obéissant, de bonne foi, à la discipline de leurs chefs, pour servir une cause qu'ils croient juste, peuvent bénéficier de la vertu morale de leur sacrifice. Et combien n'y en a-t-il pas, parmi ces jeunes gens de vingt ans, qui n'auraient pas eu, peut-être, le courage de bien vivre, et qui, dans l'entraînement patriotique, se sentent le courage de bien mourir ?"

CARDINAL MERCIER.

La Différence ?

Le Roi D'Angleterre, après avoir visité les armées françaises a envoyé aux soldats français un message de félicitations. Il dit entre autres choses : " Mes armées sont fières de combattre à vos côtés, et de vous avoir comme camarades. J'espère que les liens qui nous unissent dureront éternellement et que les deux nations seront toujours unies par des liens intimes."

En relisant ces lignes, on ne peut s'empêcher de penser à la conduite des anglais d'Ontario qui déploient toute leur influence pour faire disparaître

la langue française du Canada. L'union des soldats français et des soldats anglais sur les champs de bataille où ils se font tuer pour assurer la liberté des nations, pour protéger et défendre les petites nationalités, ainsi qu'on l'entend si souvent dire n'a pas même fait comprendre à ces affamés de la persécution qu'ils jouent un rôle encore plus détestable que celui que jouent les Boches chez les peuples qu'ils soumettent. C'est heureux que le roi George ne soit pas un anglais d'Ontario.

Le Cabinet Français

La France vient de subir une crise ministérielle. Depuis longtemps on était habitué à voir les cabinets français changer avec rapidité, mais dans un temps de crise comme celui que traverse à l'heure actuelle les nations d'Europe, le fait n'a pas été sans créer une certaine émotion. Toutefois, dans le changement qui vient de se produire, il semble que les hommes

d'état français aient surtout cherché à renforcer leur position en réunissant dans un cabinet les éléments de tous les partis politiques afin qu'il n'y ait plus de critique venant de l'intérieur de parti comme cela s'est déjà vu. Tout ceux qui ont à cœur la victoire des alliés souhaitent que cette coalition soit un succès.

La Croix Rouge

Depuis quelque temps il se fait, dans tout le Canada, une collecte en faveur de la Société de la Croix-Rouge. Comme on le sait la Croix-Rouge est une société internationale qui pour but d'aider la section médicale de l'armée à prendre soin des blessés, des prisonniers et des malades.

Cet œuvre est de toute beauté et mérite d'être fortement encouragée. Sans doute les gouvernements des nations en guerre sont obligés de pourvoir à leurs blessés. Mais cette société est appelée à faire plus que ne pourrait faire les gouvernements en créant des secours spéciaux, des hôpitaux surnuméraires. En fournissant à la Croix-Rouge,

nous nous mettons à même de soulager ceux qui sacrifient leur vie pour défendre nos droits et nos libertés. Il n'y a pas de doute que la Croix-Rouge soulage un grand nombre de souffrances et aide à nos soldats à guérir plus vite et mieux. Soyons généreux pour cette belle société. On nous demande souvent l'aumône, mais donnons sans murmurer, nous rappelant que nous donnons volontairement tandis que si notre générosité venait à faire défaut, nous pourrions bien être forcés, un jour ou l'autre, de faire ce que font tant d'autres nations, c'est à dire de nous saigner à blanc, que nous le voulions, ou que ne le voulions pas.

Drôle de Raison

Le journal archi-fanatique d'Ontario qui a nom la *Menace* en a trouvé une bonne ces jours derniers. Son programme il s'en vante et tout le monde le sait, c'est de faire la lutte à la religion catholique. Evidemment, l'un ne va pas sans l'autre, la *Menace* est aussi anti-française. Dans la lutte aux orangistes, et comme dans les circonstances cela fait l'affaire des persécuteurs, la *Menace* accepte l'alliance. Mais

comment expliquer à ses lecteurs cette union sacrilège avec des catholiques ? Vous croyez peut-être que ces braves gens ont été fort embêtés ? Point du tout. Ils ont cherché et ils ont trouvé... savez-vous quoi ? Que la catholicisme irlandais n'est pas le même que le catholicisme français. "Quand à St-Patrice, dit la *Menace*, il était décidément anti-papal. L'Eglise fondée par lui, était entièrement indépendante, une Eglise nationale dans toute la force du terme". C'est bien trouvé, mais qu'en pensent les alliés Irlandais des orangistes d'Ontario ?

Le R. M. Thibault

Samedi dernier, 30 Octobre, décédait l'abbé Achille Thibault curé de Ste-Rose, à l'âge de 62 ans et trois mois.

Né à St-Simon de Rimouski, il était le fils de Gabriel Thibault et de Marguerite Coulombe. Il étudia au collège de Rimouski et fut ordonné prêtre par Mgr J. Laagevin en 1882. Vicaire au Bic puis à Trois Pistoles, il fut nommé curé de Ste-Rose en 1884 où il a toujours demeuré depuis. Il fut le premier élu de Ste-Rose.

Ses funérailles ont eu lieu hier dans sa paroisse de Ste-Rose au milieu d'un grand concours de prêtres et de fidèles.

Mort de Sir Chs. Tupper

Le dernier père de la confédération, Sir Charles Tupper est décédé en Angleterre. Il était âgé de 94 ans. Ses funérailles auront lieu à Amherst N. E. sa paroisse natale.

WINDSOR HOTEL

M. M. J. J. Gunn, St John ; P. Ross, St-John ; A. W. Taylor, Halifax ; J. A. Kelly, St-John ; Fred Hugent, St-John ; A. B. Ivey, St-John ; R. F. Talford, Rock-Island ; F. E. Fournier, Grand Falls ; A. DesCoteaux, Montréal ; F. B. Mullin, Montréal ; Mac Irvin, N. Y. ; G. O. Gould, Houlton ; J. A. Ouellet, Caribou ; J. A. Michaud, Caribou ; J. H. Prichard, St-John ; E. Courchesne, Montréal ; J. W. Brown, Toronto.

Naissance

A Levesque Office M. et Mde Thomas Levesque un fils.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-47
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau : Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine.
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

EDMUNDSTON, N. B.
rhone 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
—Médecin spécialiste—
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau : 151 rue Lafontaine
FRASERVILLE, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 325.
Tél. National " 519
Heures de l'après-midi :
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir : 7 à 8 P.M.

Téléphone, 18
J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL

Rue Victoria
Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

S. J. BERNARD,
Edmundston, N. B.

S'assurer dans une Compagnie qui vous est inconnue est comme prêter de l'argent à un étranger
L'Assurance sur la Vie est une chose sérieuse pour toute personne ou pour toute famille. Voyez à ce que votre Police soit placée dans une Compagnie dont la réputation d'intégrité est hors de doute. Depuis 67 années l'Union Mutuelle de Portland a toujours promptement payé toutes réclamations légitimes, et elle est connue comme une Institution qui fait honneur à ses engagements.

A. P. LABBIE,
Gérant.
Agence : FORT KENT, Maine
Résidence : Edmundston, N. B.

Faites bien attention !!

C'est avec plaisir que nous offrons un cordial merci à nos clients pour le généreux patronage qu'ils nous ont accordé jusqu'à présent et nous désirons que beaucoup se joindront à eux encore à l'avenir afin de contribuer au progrès de notre maison.

Nous accordons toute l'attention et le travail nécessaire pour que notre atelier puisse éclipser tout ce qui s'est offert ailleurs jusqu'à aujourd'hui et nos efforts dans l'accomplissement de notre tâche consiste à satisfaire notre clientèle.

Peu importe si vous êtes difficiles peu importe qu'elles sont vos idées sur le style que vous voulez choisir, vous devez à vous-mêmes de visiter notre atelier qui est reconnu pour être un des meilleurs de la ville et des environs et de plus nous vous garantissons : satisfaction ou nous vous remettrons votre argent or à ces conditions il n'y a pas à hésiter.

Les Anglais disent que c'est en le mangeant qu'on connaît la qualité du pudding et bien certainement vous pensez comme eux.

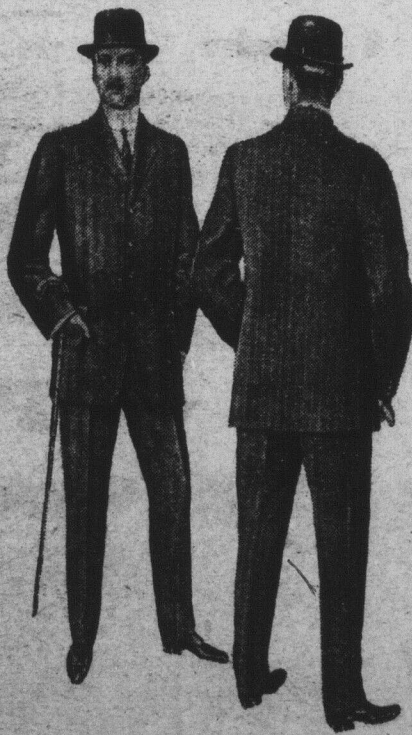
Alors c'est en voyant nos Etoffes et nos Fourrures que vous jugerez de la qualité qu'on vous offre.

Nous avons un bel assortiment d'Etoffe à Pardessus, de Drap noir, Serge bleue, et noir, Vecanas et Tweed de fantaisie pour habillements d'hiver.

Ainsi que peaux de loutre, mouton de perse, doublures en rats-musqués.

Venez nous voir avant d'aller acheter ailleurs

J. H. N. GOSSELIN
Marchand-Tailleur - Edmundston, N. B.



POUR LES CULTIVATEURS

La tuberculose bovine une maladie qu'il faut combattre

(Du Bulletin de la Ferme)

La tuberculose est une maladie qui peut affecter tous les animaux de la ferme, et plus spécialement les espèces bovines et porcines; ce qui ajoute à sa gravité, c'est qu'elle est transmissible à l'homme. Un de ses caractères, est l'évolution lente-insidieuse. Pendant la première période de maladie, l'animal conserve toutes les apparences de la santé la plus parfaite, les vaches donnent du lait en abondance et engraisent même durant cette période, tout en étant une cause de contamination pour le reste du troupeau.

La maladie affecte diverses formes et se localise dans divers organes: ce sont les poumons qui sont le plus communément atteints, mais elle peut frapper d'autres viscères tels que le foie, les reins, le dos et le pis.

La tuberculose pulmonaire est la forme la plus dangereuse, car dans ce cas, la maladie devient bientôt ouverte. Alors les lésions, qui se forment dans les poumons, déversent leur virus dans les bronches, qui peut ainsi être expulsé au dehors par la toux, et contaminer les autres animaux qui habitent le même local soit par l'air inspiré, soit par les aliments ou les boissons.

La tuberculose du pis est aussi très dangereuse, parce que dans ce cas le lait contient une quantité énorme de bacilles tuberculeux qui menacent la santé de celui qui le consomme. C'est pourquoi, on devra soumettre le lait à une ébullition prolongée, toutes les fois qu'une vache est supposée être tuberculeuse. Quant au beurre et au fromage le danger est beaucoup moindre, parce que la plus grande partie des microbes reste dans le petit lait.

Les symptômes de la tuberculose sont variables, puisque la maladie peut frapper tous les organes.

Dans la tuberculose pulmonaire, le seul symptôme que l'on remarque durant la première phase de la maladie est une toux sèche, qui se fait entendre de temps en temps, surtout au moment des repas, ou bien, lorsque les animaux sortent d'une étable chaude, respirent un air frais. L'état général de la maladie n'est pas modifié, les animaux se maintiennent en bon état et la sécrétion du lait n'est pas diminuée chez les vaches.

Dans la seconde période, la tuberculose est confirmée! l'animal perd les apparences de la santé qu'il avait conservé dans le degré précédent, le poil perd son lustre et devient piqué, hérissé, et la peau est sèche. Si on pince celle-ci entre les doigts,

pour la plisser on éprouve de la difficulté à la détacher, surtout au niveau des dernières côtes, et ses plis prennent du temps à s'effacer. La région des reins présente une sensibilité anormale, à la pression. Si l'on pince la colonne vertébrale à cet endroit, l'animal éprouve une vive douleur, accompagnée d'une toux souvent grasse.

A ces symptômes s'ajoutent les troubles digestifs et une diminution de l'appétit. La sécrétion du lait est diminuée.

Si les animaux ne sont pas abattus dans cette seconde période les symptômes s'exagèrent rapidement, un jetage jaunâtre s'échappe par les naseaux, il y a de la fièvre, la respiration devient courte, la mort ne tarde pas à venir.

Comme toutes les maladies contagieuses, la tuberculose reconnaît pour cause, la pénétration dans l'organisme du bacille tuberculeux ou bacille de Koch. Dans l'espèce bovine, le mode d'entretien et d'exploitation des animaux peut être considéré comme une cause de la maladie. Le séjour dans les étables mal-saines, mal aérées, et mal éclairées sont des causes prédisposantes ainsi que la contamination, la race, la précocité et l'alimentation. Le jetage est l'agent le plus actif de la contamination. Le lait produit par un pis tuberculeux est extrêmement virulent. Les jeunes animaux qui les consomment, soit à l'état naturel, soit à l'état éréché sont très exposés à contracter la maladie. Les moyens à prendre pour extirper ce fléau, au moins pour en diminuer les ravages, peuvent être mis en exécution par tout cultivateur ou tout éleveur intelligent soucieux de se protéger et désireux de sauvegarder la santé publique. Car il est important de protéger l'homme contre le bacille tuberculeux et de le mettre à l'abri des causes de l'infection. On arrive à ce but en éliminant du troupeau tout sujet atteint de la tuberculose, et, en pratiquant une hygiène sévère dans les locaux que les bêtes habitent.

I. BIGRAS.

A Vendre

A la Rivière Bleue, une magnifique propriété à 2 étages pouvant servir d'emplacement d'affaire ou de résidence privée. Conditions très faciles.

S'adresser à:
J. F. LEBEL,
Marchand tailleur
Edmundston, N. B.

CRI DU CŒUR

Servante.—Madame! madame! venez vite, monsieur est tombé dans le salon; il est tout pâle.

Madame.—Oh! quel malheur, a-t-il brisé quelque chose en tombant?

ILS SONT D'ACCORD

—A bas le décolletage.
—Je ne suis pas de votre avis; je trouve qu'il est déjà assez bas, mon cri à moi, c'est: Remontons le décolletage.

NOS JEUNES

Titine.—Votre boy se nomme bien Jos; Latripette?
Boss.—Oui. Pourquoi ça, ma

petite?

Titine.—Ben v'la. Y ma d'mandée en mariage la semaine dernière et j'veux pas m'engager sans savoir combien qu'y gagne...

UN HOMME DE PAROLE

Pochepercée.—Je crois bien que je ne pourrai pas vous donner d'argent ce mois-ci.

Colleteur.—Mais vous m'avez déjà dit ça le mois dernier!

Pochepercée.—Ça prouve que j'suis pas variant dans mes promesses!!

UN JALOUX

Elle.—Quel brillant jeune homme, ce M. Brindamour.

Lui—Je suis de votre avis, il de-

vient même de plus en plus brillant tous les jours... sur le crâne.

QUESTION D'HARMONIE

Justine.—Georges Trapeste m'a parlé d'une façon odieuse hier soir.

Henriette.—Pourquoi l'as-tu écouté?

Justine.—Ça me va si bien de rougir.

UN TOUR DE FORCE

—J'ai vu hier, un homme, qui cassait des pierres énormes avec son poing.
—Pah! J'ai vu mieux que cela, j'ai vu une arête un char avec son doigt.

CHÉMIN DE FER TEMISCOUATA

Horaires depuis le 14 Juin 1918

Rapides: Dép. Riv. du Loup 7.45 a. m. Arr. Edmundston N. B. 12.35 p. m.

Mixte: Dép. Riv. du Loup 11.00 a. m. Arr. Edmundston N. B. 8.50 p. m.

Rapides: Dép. Edmundston N. B. 8.45 p. m. Arr. Riv. du Loup 3.35 p. m.

Mixte: Dép. Edmundston N. B. 7.00 a. m. Arr. Riv. du Loup 4.50 p. m.

Services quotidiens excepté les dimanches. Correspondance à Edmundston. Jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Fredericton et St-Jean N. B., Hamilton, Frasque Lake, Carleton Place, Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry.

Pour plus amples informations; prospectus, etc. s'adresser à: J. C. Bélanger, Agent général Passagers et fret.

Land, Regulations

THE sole head of a family, or any male over 21 years old, may homestead a quarter-section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta.

Applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub-Agency for the District. Entry by proxy may be made at any Dominion Lands Agency (not sub-agency), on certain conditions.

Six months residence upon and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may live within one mile of his homestead on a farm of at least 50 acres, on certain conditions. A habitable building, which must be built within the prescribed time.

In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter-section alongside his homestead. Price \$3.00 per acre. Must reside six months in each of three years after carving homestead patent; also so acres extra cultivation. Pre-emption patent may be obtained as soon as homestead patent on certain conditions.

A settler who has exhausted his homestead right may take a purchased homestead in certain districts. Price \$3.00 per acre. Must reside six months in each of three years, cultivate 50 acres and erect a house worth \$500.

The area of cultivation is subject to production in case of rough, scrubby or stony land. Live stock may be substituted for cultivation under certain conditions.

W. W. CRYE, E.M.C., Deputy of the Minister of the Interior, N. B.—Unauthorized publication of this advertisement will not be paid for—6-638.

POUDRES NERVINES de MATHIEU

POUDRES NERVINES de MATHIEU Pour tous les Maux de Tête et Névralgie

Le mal de Tête, la Migraine, la Névralgie, le manque de Sommeil, l'état fiévreux et la Grippe.

EN VENTE PARTOUT 25c. la boîte

Si votre fournisseur ne les a pas, la Cie J. L. Mathieu, Sherbrooke, Qué. vous en enverra une boîte sur réception de 25c.

A LOUER

Quelques appartements pour magasin ou salles d'échantillon. S'adresser à:

Madame C. R. BELANGER, au Queen Hotel.

Si vous voulez faire plaisir à une amie, venez au "Madawaska" et achetez-lui une belle boîte de papier et enveloppes de luxe.

Grande Vente a Sacrifice

Cette Vente durera que 8 jours et Commencera le 10 Novembre

Il faut que toutes les marchandises soient vendues d'ici à 8 jours; je continuerai de vendre à ma résidence privée en face de la banque d'Hochelaga.

Etoffe à Robe valant 75c. pour 45c.	Collets de fantaisie val. 50c. pour 25c.
" à " " 45c. " 20c.	Chapeaux garnis " \$4.50 " \$2.50
Mousseline à tablier 10c. " 5c.	" " " 3.00 " 1.75
Carotage en fil valant 8c. " 5c.	" " " 2.00 " 1.00
Guipure de 40c. pour 18c.	Voile de fantaisie depuis 8c. la verge
Dentelle depuis 2c. la verge	Rubans 5 verges pour 30c.
" brodé 15 verges pour 30c.	Capine de baby depuis 20c.
5 verges de dentelle 20c.	Gaitres valant 75c. pour 39c.

Lingerie pour Dames et Enfants Corsets

Jupes de robe val. \$4.00 pour \$2.00	Manteaux d'Enfants depuis \$1.50
" de " " 5.50 " 3.00	Chaussures valant \$4.50 pour \$3.75
" de " " 2.50 " 1.25	" " 3.50 " 2.50
Manteaux valant 8.00 " 4.50	" " 2.50 " 1.25
" " 7.00 " 3.50	Bas pour Dames et Enfants.

Nous avons aussi un lot d'articles de toilette que nous vendrons à des prix très bas, il nous est impossible d'énumérer tout

Tours de cou en Fourtures valant \$10.00 pour \$6.50; \$5.75 pour \$4.50	\$4.50 pour \$3.00; \$2.50 pour \$1.50.
	Matinées pour 25c.

Une Visite est Sollicitée

Mme Denis Rossignol

"Le Madawaska" Edmundston, N. B. CABANO, P. Q.

— POUR VOS —

IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous à l'imprimerie "LE MADAWASKA"

: Travail Rapide et Soigné :

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au "MADAWASKA"

Vous Marier ?

ALORS LISEZ LES CONSEILS DU DR HALL AUX JEUNES GENS

Qu'importe la couleur de ses cheveux : voyez plutôt si son grand-père était en bonne santé.

Qu'importe sa finesse — c'est du caractère qu'il faut pour faire une bonne épouse.

Ne vous occupez pas trop de sa manière de se "balancer" au bal, voyez plutôt si son esprit est bien balancé.

Qu'importe la perfection de sa figure ; une santé parfaite est plus importante.

Voilà les conseils que donne aux jeunes hommes, aspirant au conjugio, le Dr Hall, du Collège Médical Northwestern.

"N'épousez pas une héritière uniquement parce qu'elle est héritière. C'est un autre des conseils du Dr Hall.

D'après le terrible professeur voici l'harmonie qui devrait exister chez les futurs conjoints.

"Un homme de 21 devrait épouser une fille de 19 à 23 ans.

De 20 — une fille de 21 à 27.

De 22 — une fille de 23 à 28.

De 24 — une fille de 25 à 30.

De 26 — une fille de 27 à 33.

De 28 — une fille de 29 à 35.

De 30 — une fille de 31 à 37.

De 32 — une fille de 33 à 39.

De 34 — une fille de 35 à 41.

De 36 — une fille de 37 à 43.

De 38 — une fille de 39 à 45.

De 40 — une fille de 41 à 47.

De 42 — une fille de 43 à 49.

De 44 — une fille de 45 à 51.

De 46 — une fille de 47 à 53.

De 48 — une fille de 49 à 55.

De 50 — une fille de 51 à 57.

De 52 — une fille de 53 à 59.

De 54 — une fille de 55 à 61.

De 56 — une fille de 57 à 63.

De 58 — une fille de 59 à 65.

De 60 — une fille de 61 à 67.

De 62 — une fille de 63 à 69.

De 64 — une fille de 65 à 71.

De 66 — une fille de 67 à 73.

De 68 — une fille de 69 à 75.

De 70 — une fille de 71 à 77.

De 72 — une fille de 73 à 79.

De 74 — une fille de 75 à 81.

De 76 — une fille de 77 à 83.

De 78 — une fille de 79 à 85.

De 80 — une fille de 81 à 87.

De 82 — une fille de 83 à 89.

De 84 — une fille de 85 à 91.

De 86 — une fille de 87 à 93.

De 88 — une fille de 89 à 95.

De 90 — une fille de 91 à 97.

De 92 — une fille de 93 à 99.

De 94 — une fille de 95 à 101.

De 96 — une fille de 97 à 103.

De 98 — une fille de 99 à 105.

De 100 — une fille de 101 à 107.

De 102 — une fille de 103 à 109.

De 104 — une fille de 105 à 111.

De 106 — une fille de 107 à 113.

De 108 — une fille de 109 à 115.

De 110 — une fille de 111 à 117.

De 112 — une fille de 113 à 119.

De 114 — une fille de 115 à 121.

De 116 — une fille de 117 à 123.

De 118 — une fille de 119 à 125.

De 120 — une fille de 121 à 127.

De 122 — une fille de 123 à 129.

De 124 — une fille de 125 à 131.

De 126 — une fille de 127 à 133.

De 128 — une fille de 129 à 135.

De 130 — une fille de 131 à 137.

De 132 — une fille de 133 à 139.

De 134 — une fille de 135 à 141.

De 136 — une fille de 137 à 143.

De 138 — une fille de 139 à 145.

De 140 — une fille de 141 à 147.

De 142 — une fille de 143 à 149.

De 144 — une fille de 145 à 151.

De 146 — une fille de 147 à 153.

De 148 — une fille de 149 à 155.

A ceux qui ont fait leurs Pâques

Alors, M. . . , vous avez fait vos Pâques ?

— Oui.

— Et j'aime à croire que vous avez fait cela sérieusement ?

— Certes j'ai fait mon possible.

— Parfait. Mais avez-vous songé que tout n'est pas fini jusqu'à l'année prochaine ?

— Pas fini ? Que voulez-vous de plus ?

— Oh ! c'est très simple.

— Êtes-vous un homme d'honneur ?

— Est-ce que par hasard, vous doutez ? Dans ce cas.

— Ne vous emballez pas et laissez-moi continuer mon interrogatoire.

— Un homme d'honneur, et vous l'êtes, que doit-il faire quand il a donné sa parole ?

— Mais la tenir, sans cela, c'est un . . .

— Chut ! pas de gros mots ! D'ailleurs, n'allons pas plus vite que le vent ; je continue.

La veille de Pâques, vous vous êtes confessés, et pendant que le prêtre vous pardonnait vos péchés par l'absolution, vous avez récité un acte de contrition. Avez-vous réfléchi au sens des paroles que vous avez prononcées.

— D'une façon un peu vague peut-être ? Laissez-moi vous expliquer. Il y a dans l'acte de contrition : le l'expression d'un regret pour les fautes passées, et aussi, de le ferme propos c'est à dire la résolution sincère, la promesse faite à Dieu de ne plus commettre les mêmes fautes. C'est, en somme, une parole d'honneur donnée à Dieu d'être désormais un meilleur chrétien. Est-ce ça ?

— Evidemment.

En sorte que si vous ne tenez pas votre promesse si vous retombez dans les mêmes fautes, vous manquez votre parole d'honneur et vous serez un . . .

— Parfaitement, un lâche, est-ce pris ?

— Donc, désormais,

VOUS DEVEZ

Chaque matin et chaque soir faire une petite prière . . .

Tous les dimanches, à moins d'impossibilité, entendre la sainte messe, et si possible y communier.

Le vendredi, faire maigre et observer les lois du carême si vous n'avez pas une raison sérieuse d'en être dispensé.

Respecter le bien de son prochain et observer la charité à son

VOUS NE DEVEZ PLUS

Travailler le dimanche, sauf un cas de réelle nécessité.

Blasphémer le nom de Dieu.

Lire de mauvais livres ou de mauvais journaux.

Fréquenter les mauvais théâtres, vous exposer aux occasions dangereuses.

Et puisque la boisson a été la cause principale de vos désordres, vous ne devez plus fraterniser avec les buveurs et avec les bouteilles.

Réfléchissez !

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

"Bulletin Paroissial. . . "

ATTENTION

aux jeunes filles qui veulent se marier

Sus réception de 25 cts nous vous expédions franco une brochure contenant tout ce qu'une jeune fille doit savoir avant de se marier, après son mariage et une foule de renseignements très utiles dans une famille, renseignements qui, étant observés, apporteront le bonheur dans un ménage.

Qu'on se hâte parce que le nombre d'exemplaires est limité.

Les timbres poste ne sont pas acceptés.

Adressez Boite Postale B.

Fraserville, Qué.

Les Petits Ontariens

Le dernier numéro du PASSE-TEMPS (537) contient huit morceaux de musique dont voici les titres :

10 Les Petits Ontariens, solo et chœur à trois voix égales, dédiés à leurs vaillantes institutrices.

20 Ma Chère Mignonne, confidentes créées par H. Pellerin.

30 Nini Valse, pièce très brillante pour le piano.

40 Souvenirs du Canada, valse-lancier sur des airs canadiens.

50 Loin de Lui ! nouveauté parisienne créée par Germain.

60 J'ai de la Munition, chansonnette comique d'E. Merville.

70 Pas Autre Chose, chanson d'amour créée par Mme de Lortie.

80 Corbleu, Marion ! chanson du temps jadis.

Un numéro, 5 sous, par la poste, 6 sous. Abonnement, un an, Canada \$1.50 ; États-Unis \$2.00 Adresse : Le Passe-Temps, 16 Craig Est, Montréal.

Catalogue de primes envoyé gratis.

Abonnez-vous au

"Madawaska"

VARIETES

L'amour propre est toujours le mobile plus ou moins caché de nos actions. C'est le vent qui enfle les voiles sous lequel le bateau n'avance pas.

Visiteur. — Contentent le nommez-vous ce petit homme-là ?

Maman. — Je ne sais pas encore . . . son père lui donne tant de noms différents chaque nuit que je ne sais plus lequel retenir dans tout l'as . . .

Le Kaiser (faisant sa toilette du matin). — Oh donc est ma chemise ?

Le valet de pied. — Sire, je l'ai portée chez le forgeron pour lui faire remettre un rivet.

Il en coûte de devenir raisonnable, a dit Mme de La Fayette ; il en coûte la jeunesse.

L'économie est une vertu que tout le monde connaît mais plutôt de réputation que par la pratique.

Du Daily Sketch : "Les vives et les munitions deviennent rares à Nankin. Les étrangers vivent de bateaux et de cuirassés."

Ça s'appelle avoir de l'estomac . . .

Plus on aime et plus on a besoin de se dévouer.

C'est peut-être ce que Dieu a fait de plus beau, de placer le dévouement à côté de l'amour dans le cœur de la femme.

Plus un homme est attaché à sa femme, plus il aime la perfection en elle.

— Par quoi peut-on juger le mieux d'une femme ?

— Par les personnes qu'elle ne fréquente pas . . .

SOUVENIR DE FAMILLE Important Registre Familial Pric : l'exemplaire, 10c. Le cent : \$8.00 S'adresser à l'auteur Rev. E. P. Chouinard St-Paul de la Croix Comté Témiscouata P. Q. n. 5-6 m

Foulloton du Madawaska LA BRISURE par PIERRE L'ERMITE Cinquieme Partie (Suite) 48 Alors, toujours attaquée, jamais défendue, la religion doit sombrer en chacun de nous. Elle sombre, en réalité, et les ouvriers se disent que si vous aviez de si bons arguments que cela vous n'auriez pas peur de descendre quelquefois pour nous les exposer, comme vous les exposez aux bonnes femmes et aux enfants du catéchisme qui ne peuvent pas se défendre. Troisième raison : Nous ne voyons pas du tout comment le catholicisme peut nous servir à atteindre le but social que nous nous proposons. Vous parlez une autre langue que nous, et vous vous passionnez pour de vieilles choses sentimentales et mortes, avec lesquelles notre intérêt moderne n'a rien à voir. Dieu s'occupe, paraît-il, de notre pain de chaque jour, mais ses prêtres s'en désintéressent absolument à part quelques aumônes dont nous ne voulons pas. Ajouter à cela que l'instituteur est toujours avec nous, interpré-

Je récolte ce que j'ai semé . . . Et comme je n'ai rien semé . . . continue je me suis tourné les pouces au fond de mon presbytère. Il ne put s'empêcher d'aller chercher M. François ce qu'il venait de recevoir. Le maire haussa les épaules en disant : "Des mots !". Le curé de Crémone la lut deux fois, et, en la rendant à son ami : — Il ne dit que la moitié de la vérité, ce garçon-là . . . Mais c'est déjà tout un programme !. Et ce programme, l'abbé Grillot ne perdait plus une minute pour le remplir. Il avait conscience que six mois passent vite ; il jetait déjà les premières bases d'une mutualité agricole pour lier ensemble et mieux tenir les cultivateurs d'en haut, puis, d'office, aidé par Pascale, abandonnant toute la carrière au journal catholique du département. Il fit ce coup d'Etat avec bonheur, riant d'avance de la tête ahurie des carrières avancées, quand ils recevraient, sous bande imprimée, le journal de l'évêché. — On vous rapperra les premiers numéros, disait-il à l'employé pressé aux abonnements. Il y avait peut-être des injures sur la bande . . . mais continuez, c'est moi qui paye. En effet, il y eut des fureurs, un mois extérieures, dans les maisons de troglodytes crasseuses au flanc de

la carrière quand, un matin, le facteur se mit à distribuer le journal dans toutes les familles. Harensen ent, ce fonctionnaire était bien et blasé sur toutes les émotions que peut susciter un facteur des postes. Il continua avec philosophie sa distribution quotidienne étant au fond de sa conscience embrumée, plutôt avec M. le curé. — Mais, facteur, je vous l'ai déjà dit, ne m'apportez plus cette horreur de journal !. Je n'en veux plus !. — Alors, écrivez vous-même sur la bande : Retour à l'en oyeur, et mettez l'adresse. Et, tous les jours, le carrier ou sa femme devait chercher l'encre, la plume, écrire une adresse, la sécher, toutes choses compliquées pour des simples. Peu à peu, on se lassa . . . on subit . . . et même on désira le journal !. Les veillées sont si longues parfois à la campagne !. Cudgugé n'ignorait rien de tout cela. Chaque jour, une de ses créatures se chargeait de le renseigner sur les faits et gestes des deux curés. Mais, chose curieuse, ce foudre de guerre pendant la passivité des catholiques, se trouvait tout désorienté par ce mouvement en avant, hésitation méthodique et calme de ce qui s'était produit jadis d'une façon spontanée et violente à l'é-

poque des inventaires. Un curé des Herbiers se défendant contre lui personnellement . . . c'était une hypothèse qu'il n'avait jamais envisagée . . . un peu comme la quadrature du cercle !. Et puis, il avait donné le maximum de son effort avant les élections, ne prévoyant pas que les hostilités pussent continuer en suite. Et, pendant quelques semaines, il regarda anxieusement l'horizon, se demandant quels nouveaux moyens, lui aussi, pourrait faire agir, cherchant sa belle assurance d'autrefois et une circonstance qui lui permettait de reprendre ses allures de triomphateur, après avoir refoulé au fond de leur sacristie les deux curés battus qui tentaient à front ouvert d'en sortir. CHAPITRE XXI Cette occasion, ce fut le parvre Jean Régner qui la fournit, bien malgré lui. Un soir de juillet, à la fin d'une après-midi relativement bonne, passée dans un fauteuil à regarder, du haut de son jardin, le va-et-vient des péniches sur la longue courbe que fait la Seine au bas des carrières, il rentra tout frissonnant et fut pris, sans avertissement, d'une telle hémoptysie que, tout de suite, une voisine courut chercher l'abbé Bourgeois, en criant que c'é-

(A Suivre)

"LE MADAWASKA" Journal Hebdomadaire : EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance CANADA ETRANGER Un an, \$1.00 Six mois, 50c

TARIF DES ANNONCES Annonces légales, première insertion, la ligne... 10 cts par insertion subséquente, la ligne... 5 cts

NOTES LOCALES

Le juge Carleton de la cour du comté est en ville cette semaine et M.M. les avocats sont très affairés.

M. de A. M. Chamberland, de Grand Falls, était en visite au comté de la semaine chez sa mère Mde Vve Dionne.

M. Philippe Martin nous est revenu ces jours derniers après avoir passé l'été à la Rivière Bleue

M. et M. le J. B. Levesque, de Clair étaient de passage à Edmundston ces jours derniers.

M. Roch Noreau, représentant de la maison Thibodeau Frères & Cie, de Québec était dans notre ville ces jours passés dans l'intérêt de sa maison.

Mme Joh. Soucy de Glerdyne, était dans notre ville hier.

M. Hypolite Côté, de Siegas est venu à Edmundston ces jours derniers par affaires.

M. Jos Pineau, représentant de la maison Eastern Mfg. Co. de Ste. Flavie était ces jours derniers en visite chez sa sœur Mde Max D. Cornier.

M. Jos Guy qui était dans l'Ouest canadien depuis près de 2 ans est revenu dans sa famille depuis quelques jours.

Rivière-Bleue

Après une maladie de quelques jours seulement, M. Ferdinand Blais cultivateur très connu de cette paroisse est mort mercredi le 20 courant.

Attention! Jeunes gens. Vous qui n'êtes pas encore mariés. "Ouvrez bien les yeux" et examinez soigneusement les défauts de la personne avec laquelle vous allez vous obliger à vivre unis pendant toute votre vie.

Qu'arrive-t-il le plus souvent? S'agit-il de se marier on fait des promesses, on fait de cajolages on se marie les deux yeux ouverts fermés. A peine marié, on rouvre

les yeux et ont les yeux continuellement ouverts. La première semaine on dira : ma chère petite Anne. Après quelque mois, ce serait Anne tout court et après un an on est étonné d'entendre crier "pauvre ANE".

M. George Fournier qui réside au milieu de nous depuis près d'un an, comme inspecteur des gardiens de pont, est allé passer quelques jours dans sa famille la semaine dernière il nous est revenu comme toujours gai et joyeux.

M. et Mde Morneau font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie Cécile. Pyramet et marraine, M. et Mde Benjamin Labbé.

Clair, N. B.

Points consacrés sur 100 pour le mois d'Octobre. District No. 2

Grade V.—Julie Haddad 91, Gertrude Lang 89.

Grade IV.—Laura Lang 95, Catherine Lahay 94, Emely Haddad 84, Alvine Albert 74.

Grade III.—Côme Levasseur 87, Clara Levasseur 84, Edna Marquis 77.

Assiduité. Julie Haddad, Gertrude Lang, Catherine Lahay, Alvine Albert, Edna Marquis, Clara Levasseur, Alexina Plourde, Derilda Plourde, Albert Plourde, James Lahay, Joseph Soucy, Alpha Martin.

EMUNDSTON HOTEL

MM. Moise Corne, Cabano; C. Gaudreau, Ft. Fairfield; Hilaire Corne, Clair; J. B. Levesque, Clair; Denis Gorneau, St-Hilaire; Alphe-na Beaulieu, Cabano; Joseph Laplaute, Withworth; Tommé Cyr, St-François; Henry Soucy, Clair; Théo. Tardif, Ledges; J. B. Bernier, Baker Brook; J. N. Morin, Québec; Alsine Levasseur, Connors; Edouard Vasseur, Five Fingers; Emile Nadeau, Five Fingers.

New Victoria Hotel

MM. Henry Soucy, Caron Brook; Henry Miller, Andover; R. R. Bradley, St-John; G. Willis, Fort Kent; Cécile Gervais, St-Léonard; H. A. McClary, Fredericton; Fred Tardif, St-Jacques; Séverin Côté, Cabano; George R. Bourgoin, St-Léonard; R. J. Farnham, Aroostook; Jos Pineau, Mout-Joli; A. F. Tardif, St-Léonard; Willie Lynch, St-Léonard; E. P. Nadeau, St-Léonard; Frank Surette, St-Léonard; Frank Gauvin; St-Léonard; M. Costigan, Grand Falls; Edmond Bourgoin, St-Léonard; Antoine Thibodeau, " " Fred Collin, " " Robert Martin, " " Jas Gauvin, " " R. R. Bradley, St-John; F. S. Fearney, St-Léonard; Michel Cyr, St-Léonard; Max Clavette, St-Léonard; M. et Mde J. B. Levesque, Clair; Denis Michaud, St-Léonard; Arsène Pelletier, Ledges; Théophile Thibodeau, St-Léonard; O. F. Tardif, St-Léonard; Philippe Siros, Siegas; David Albert, Clair; Willie Lynch, St-Léonard; Denis Caron, Baker Brook; N. Houlette, Mellevill.

L'Allemagne si elle est battue

La "Tribune" compare la guerre actuelle à la guerre civile aux États-Unis.

Les Allemands parlent seuls de la paix

New-York.— Sous le titre "L'Allemagne, si elle est battue" la "Tribune" dit aujourd'hui dans son premier éditorial :

"S'il y avait besoin de comparaisons entre la situation exacte et la situation apparente du conflit d'Europe, on la trouverait sans difficulté dans les déclarations d'hommes publics allemands de journaux allemands et du peuple allemands lui-même. Après quinze mois de sacrifices, après des victoires des triomphes qui n'ont pas eu d'égaux depuis le temps de Napoléon, qui donc parle de paix ?

"Prenez les déclarations des hommes d'Etat allemands, prenez les commentaires de la paroisse; peut on se cacher le fait que partout, apparaît le mot de paix.

"Une paix victorieuse", ou quelque autre sous abjectif, voilà ce qu'on dit, mais on n'en parle pas moins de paix. Des voyageurs qui reviennent justement d'Allemagne, s'accrochent à dire que le seul qualificatif qu'on peut donner à la confiance allemande se trouve dans l'appréhension d'une guerre prolongée. La paix maintenant pour les Allemands signifierait la victoire, mais l'an prochain ?

La "Tribune" commémore ensuite les succès allemands à ceux des troupes confédérées dans la guerre civile américaine. Si on tient compte des différences de proportions, dit-il, l'essentiel, le fait acquis, reste le même.

"A lire l'histoire, à tout repasser les événements de la guerre civile américaine on sent que le sud était voué à la défaite; à moins d'un succès hatif sur les champs de bataille. Ses troupes inférieures en nombre, avec une population moins grande, privé de son commerce maritime, pauvre en ressources, le sud était voué à la défaite à moins qu'une éclatante victoire ne vint prévenir tout cela.

TOT OU TARD L'ALLEMAGNE PERIRA "C'est justement cela que le sud pouvait pas faire. Il pouvait gagner des batailles, remporter les campagnes, opérant tout comme le font les Allemands, sur des lignes intérieures, il pourrait concentrer des forces supérieures sur le point important tandis que, en général il avait des forces inférieures, mais ces victoires n'avaient aucune portée en ce qui avait trait au coup essen-

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA Fondée en 1900 Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900 SIÈGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL. Capital autorisé, \$3,000,000.00 Capital payé et surplus, \$1,683,900.84

NOTICE Dont forget the place at Edmundston, N. B. We have a complete stock of Mill Supplies always on hand. A specialty of Belting Trojan, Balata, Thistle, Rubber, Leather, Oak extra tanned, Oak Victor tanned, Oak Viking tanned, Oak Standard double.

J. W. LUCAS Edmundston, N. B. Star Hall Grand Concert Sacré Dimanche, le 7 Nov. à 8.30 P. M. Pour "La Croix Rouge" PROGRAMME 10 Ouverture, orchestre A. Marche des Alliés. WOOD B. Pour la Victoire. CORNSTOCK

AVIS AUX DAMES A partir d'aujourd'hui je vendrai à très bas prix mes chapeaux et j'ai un grand choix de nouveaux que je viens de recevoir; venez les voir et vous constaterez par vous-mêmes. Je donnerai aussi mes corsets à très bas prix. JOSETTE CANUEL, Edmundston, N. B.

You can find Excuses Enough For not doing the thing which you ought to do. You can persuade yourself that you can get along somehow without a business training. Your reason dictates that you should know more. What is the use of fooling yourself by saying, you haven't the time or the money, that it is too hard, or other lame excuses. Get a business course now, attend the Moncton Business College. Moncton, N. B. GEO. J. SCHMIDT, Principal.

A VENDRE Au Lac Baker: un char de bois drable sec fendu, 4 pieds de long. Bonnes conditions. S'adresser à: DENIS Z. DAIGLE, Lac Baker.

Annoncez dans Le Madawaska